

Amplificateur Fezz Luna Mini Evolution – WOW !



par David Neice – le 3 août 2026

Verdict : Pouvez-vous vous contenter d'un amplificateur à tubes de 10 watts en pure classe A (montage *single-ended*) ? Si oui, vous allez vous régaler.

À l'automne dernier, Fezz a lancé un amplificateur à tubes de faible puissance en montage *single-ended* au sein de sa gamme « Evolution », équipé de tubes de sortie EL34 et de transformateurs de sortie toroïdaux. Il me rappelle l'Unison « Simply Italy » (que je possède) ainsi que le Mastersound Dueundici, que j'avais testé pour « Wall of Sound » (note de bas de page 1).

Cet amplificateur connaît un succès immédiat ; je n'avais pas été aussi enthousiasmé par un nouvel appareil depuis ma découverte des enceintes compactes DALI Spektor 1, il y a quelques années. J'avais initialement partagé mes premières impressions sur le Luna Mini sur le forum Canuck Audio Mart (note de bas de page 2) ; cet article vient approfondir ces commentaires.

En résumé, j'attribue au Fezz Luna Mini la distinction « **Gold Star** » de **Wall of Sound**, tant pour sa qualité sonore que pour son rapport qualité-prix.



Description :

Quel magnifique amplificateur pour qui se contente de 10 watts ! Je l'utilise avec le volume réglé sur la position « 10h30 » sans aucune difficulté. La restitution sonore est ample et aérée lorsqu'il pilote des enceintes Jean-Marie Reynaud Bliss Silver (impédance de 6 ohms, sensibilité d'environ 87 dB). C'est une association idéale.

Ce qui frappe le plus dès la première écoute, c'est la « transparence ». C'est comme si l'on venait de nettoyer ses vitres : tout gagne en netteté, en précision et en immédiateté. La largeur et la profondeur de la scène sonore sont incroyables, avec une précision chirurgicale.

Cela tient peut-être aux tubes d'attaque 12AX7 (contrairement au modèle Unison « Simply Italy » qui utilise des 12AU7), aux transformateurs de sortie toroïdaux, ou encore à la topologie SET (bien qu'il s'agisse techniquement d'un montage pentode). Quoi qu'il en soit, l'expérience d'écoute diffère sensiblement, avec des résultats qui, à certains égards, sont supérieurs.

À noter que l'Unison « Simply Italy » (également un amplificateur EL34 à montage « single-ended ») est un appareil de grande qualité, déjà très apprécié dans le milieu audiophile. Nous reviendrons plus loin sur cette comparaison.

Détails :

L'entreprise Fezz est polonaise et issue de Toroidy.pl, une société qui fabrique et commercialise des transformateurs toroïdaux en Europe. Une caractéristique distinctive des amplificateurs Fezz réside dans l'utilisation systématique de transformateurs toroïdaux, tant pour l'alimentation que pour la sortie, sur tous leurs modèles à tubes. À cet égard, leurs produits sont uniques.

Pour une présentation détaillée de l'histoire de Toroidy/Fezz, je renvoie le lecteur à l'excellent article publié par Stereo Life. Dans le cas du Luna Mini, le transformateur d'alimentation occupe un premier boîtier, tandis que le second renferme les transformateurs de sortie des canaux gauche et droit (superposés). Tous sont de type toroïdal et encapsulés dans une résine spéciale.



Vue de dessus des nouveaux modèles Fezz Luna et Luna Mini

Bien que le Luna Mini soit l'amplificateur d'entrée de gamme de la série actuelle de Fezz, il ne s'agit en aucun cas d'un modèle « bas de gamme ». Il est en effet livré avec une finition soignée, incluant une élégante cage de protection pour les tubes et même des gants blancs pour les manipuler.

La première génération d'amplis Fezz affichait une esthétique plutôt industrielle à l'époque où j'ai testé leur modèle 300B, il y a quelques années. En revanche, les nouveaux amplis Fezz de la gamme « EVO » (dont le Luna Mini) sont superbes, et leurs boîtiers sont proposés en plusieurs coloris. Si le châssis du Mini n'est disponible qu'en noir ou en argent, d'autres modèles Fezz se déclinent en diverses teintes, notamment le rouge.

La qualité de fabrication de ces nouveaux modèles respire l'élégance, et les tarifs sont plus que raisonnables au regard de la concurrence. Les télécommandes sont désormais entièrement en métal (aluminium) ; aucun plastique n'est utilisé. L'ampli est équipé de tubes d'attaque Electro-Harmonix 12AX7 et d'une paire de tubes de puissance JJ EL34, repérés de V1 à V4 pour faciliter l'installation par l'utilisateur. Bien entendu, vous pouvez utiliser d'autres marques de tubes compatibles selon vos préférences.



La façade de l'amplificateur comporte deux boutons : l'un pour la sélection de la source et l'autre pour le réglage du volume. À l'arrière, on trouve des connecteurs d'entrée et des borniers d'enceintes de très haute qualité, plaqués or et judicieusement espacés. L'appareil dispose de trois entrées RCA pour le raccordement des sources, d'un sélecteur de tension et d'une prise d'alimentation IEC.

Une sortie pour caisson de basses est également présente à l'arrière. L'interrupteur de mise sous tension est situé en bas à gauche de la façade, mais la commande de marche/arrêt est aussi accessible via la télécommande.

Une petite trappe située à l'arrière peut être dévissée et ouverte pour accueillir des options d'entrée supplémentaires ; il y a donc, en réalité, quatre entrées possibles. Les cartes d'extension d'entrées Fezz (disponibles dès maintenant) comprennent un module Bluetooth, un DAC et un module d'étage phono MM, chacun étant proposé au prix de 300 dollars canadiens.



La télécommande permet de contrôler toutes les fonctions, y compris la mise sous tension ; comme l'appareil est doté d'un système de démarrage progressif (« soft start »), la façade s'illumine d'une teinte rouge orangé pendant la phase de préchauffage de l'amplificateur. Au bout d'une minute environ, l'éclairage passe à un blanc doux, pour un rendu très élégant.

Fezz communique certaines spécifications techniques, reproduites à la fin de ce banc d'essai. Si les taux de distorsion harmonique inférieurs à 2,5 % (à pleine puissance) peuvent sembler objectivement élevés, ils sont tout à fait normaux pour une conception de type Classe A « single-ended ». Comme le niveau de sortie en conditions d'écoute normales se situe entre 1 et 2 watts, je n'ai perçu aucune distorsion excessive lors de mes écoutes.



Écoute :

Le Luna Mini a été chargé d'alimenter mes fidèles enceintes JMR Bliss Silver via des câbles pour haut-parleurs Audio Sensibility Impact OCC. La source était un lecteur CD Cambridge Audio 650C — équipé d'une double conversion N/A Wolfson — relié par des câbles de modulation Neotech OCC. J'ai également intégré un convertisseur (DAC) Denafrips Ares 2 à la chaîne audio. La platine vinyle utilisée était une Gold Note Valore 425 SE (modèle tout acrylique) équipée d'une cellule à bobine mobile HANA EL.

Par souci de concision, je serai bref sur cette partie. Toutefois, sachez que j'ai écouté des dizaines de morceaux — en reprenant souvent les mêmes — afin de pouvoir comparer le Luna Mini à l'amplificateur Simply Italy.

J'ai coutume d'entamer toute séance d'écoute critique avec l'album CD de référence audiophile de Cassandra Wilson, *Blue Lights 'Till Dawn*. Ce disque me donne souvent une indication de ce à quoi m'attendre pour la suite de mes écoutes, alors que je parcours diverses sélections d'albums et de pistes spécifiques. Les morceaux de cet album recèlent de nombreux sons et instruments atypiques, et la scène sonore y est particulièrement riche et détaillée.



Le petit amplificateur Fezz s'en est très bien sorti à l'écoute de Cassandra Wilson. Bien qu'il soit peut-être un peu plus léger dans le registre des graves que mon Unison « Simply Italy », le rendu des médiums était particulièrement saisissant. La scène sonore offrait une immédiateté très agréable ; j'attribue cela aux transformateurs de sortie toroïdaux qui permettent à l'auditeur de véritablement « plonger au cœur » de la musique.

Vint ensuite l'album exceptionnel des Blind Boys of Alabama, *Spirit of the Century*. Je considère qu'il s'agit de l'album le mieux enregistré du groupe, et j'adore l'écouter dans toute sa splendeur. Dès les premières notes, le Luna Mini a su distinguer la voix principale des harmonies d'accompagnement vibrantes, et la scène sonore déployée par ce petit appareil était, en un mot, incroyable. Les basses étaient fermes et détaillées, et le médium était tout simplement sublime, s'inscrivant dans une scène sonore vaste et profonde qui invitait irrésistiblement à l'écoute. J'ai écouté ce CD à plusieurs reprises, tant je voulais savourer cette expérience.

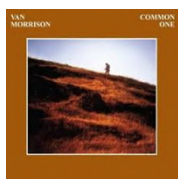
L'album remarquable de Curtis Mayfield, *Superfly* (l'une des rares bandes originales de film que je possède), contient un titre unique intitulé « Pusherman ». Ce disque, tout comme le film dont il est issu, explore l'univers sombre de la toxicomanie dans les ghettos urbains et du trafic de drogue auprès des accros et autres usagers. Si les thèmes abordés peuvent sembler sordides, la musique est superbe et me rappelle un autre grand classique gospel de Curtis Mayfield : « People Get Ready ».

Le morceau « Pusherman » comporte plusieurs fioritures rythmiques complexes à la batterie, mêlant le jeu des congas à celui d'une batterie traditionnelle. Le réalisme de la batterie est l'élément clé de ce titre ; je m'en sers systématiquement pour évaluer la capacité d'un appareil à restituer une sonorité authentique.



Le petit amplificateur Luna Mini a passé ce test haut la main. La sonorité sèche et percutante des congas était rendue avec un réalisme saisissant, et j'ai été une fois de plus étonné par les performances du Luna Mini au regard de son prix d'achat modeste.

Enfin, j'évoquerai l'album *Common One* de Van Morrison, et plus particulièrement le deuxième titre, « Summer Time in England ». Il s'agit d'une longue ode, au cours de laquelle Morrison divague avec lyrisme, célébrant les charmes du Lake District anglais en été et, surtout, son amour pour une femme qu'il décrit comme sa « common one in a red robe » (sa « femme ordinaire en robe rouge »). Le morceau dure environ douze minutes et est empreint de réflexions d'une profondeur quasi zen sur la méditation.



J'apprécie tout particulièrement le moment où Morrison adopte une tonalité très « religieuse » (voire empreinte de ferveur d'église), son chant se parant alors d'accents gospel. Ces passages me donnent des frissons et ne manquent jamais de me galvaniser. La petite Luna Mini a su tenir son rang sur ce morceau complexe ; à la fin du titre, j'étais littéralement bouleversé par la puissance musicale déployée, qui avait submergé mes sens. C'est précisément à cet instant que j'ai estimé que la petite Luna Mini méritait une distinction particulière.

Comparaisons :

Lors d'une discussion, mon ami, collègue et rédacteur en chef de WoS, Noam Bronstein, a estimé que j'avais peut-être été un peu sévère envers l'Unison « Simply Italy » lorsque j'avais évoqué la Luna Mini sur les forums pour la première fois. Il m'a suggéré de revoir mon jugement en effectuant une comparaison plus rigoureuse, ce que j'ai fait. J'ai réinstallé le « Simply Italy » dans mon système, équipé de tubes de puissance Tung Sol EL34 quasi neufs. Je comptais le faire de toute façon, mais le processus s'est trouvé accéléré.

Il s'avère que mon enthousiasme débordant pour la Luna Mini, tel que je l'avais exprimé sur le forum CAM, était peut-être quelque peu teinté d'un « biais de confirmation », un phénomène assez courant lorsqu'on évalue du matériel.

Pour résumer cette comparaison (désormais plus nuancée), l'ampli Unison offre un peu plus de corps dans le registre grave, ce qui confère au son une certaine plénitude. La Luna Mini, quant à elle, privilégie le médium ; la moindre densité de ses basses incite l'auditeur à se concentrer davantage sur l'analyse de cette plage de fréquences médiane.



Unison Simply est une option intéressante – pour trois fois le prix du Luna Mini.

Cela pourrait s'avérer important pour certains utilisateurs, notamment dans le cadre d'une association avec des enceintes telles que les LS 3/5a. Si le médium constitue déjà le point fort de ces enceintes, le grave gagne toujours à être plus étoffé, à moins d'utiliser un caisson de basses. Le registre médium de la Luna Mini offre un certain avantage à l'écoute grâce à une transparence et une immédiateté accrues, bien que cela puisse résulter de l'impact moindre dans le grave. Ainsi, avec la Luna Mini, les attaques de caisse claire sont plus nettes, conférant à certains instruments — comme la batterie — un surcroît de réalisme.

La scène sonore est sensiblement équivalente entre les deux appareils, la Luna Mini offrant peut-être un peu plus de profondeur. La réponse en fréquence dans les hautes fréquences est identique ; sans être exceptionnelle, elle reste propre et ne provoque aucune fatigue auditive.

Je considère toujours que le test ultime pour tout appareil consiste à s'éloigner de la pièce d'écoute principale pour se placer dans une pièce adjacente. Le son doit alors franchir l'ouverture tout en conservant sa cohérence, tout en restant agréable à l'oreille. Selon ce test personnel — purement subjectif et absent des guides hi-fi classiques —, le « Simply Italy » l'emporte de peu. J'ai remarqué qu'avec la Luna Mini, mon intérêt s'étiolait à mesure que je passais du salon à la cuisine, ce qui m'a laissé perplexe. À moins que ce ne fût l'odeur de la cuisine en train de mijoter !

Toutefois, mon constat général demeure inchangé. Si vous recherchez un amplificateur de dix watts à tubes EL34 en montage « single-ended », vous avez le choix entre deux modèles : le Fezz Luna Mini et l'Unison « Simply Italy ». Le prix du Simply Italy est bien plus élevé, mais ses atouts peuvent s'avérer précieux avec certaines enceintes, comme les LS 3/5a. Cela dit, en termes de rapport qualité-prix, le Fezz Luna Mini est imbattable.



Conclusion :

C'est un excellent amplificateur d'entrée de gamme, l'un des plus agréables que je n'ai jamais eus chez moi, et je pense qu'il est appelé à devenir un classique. J'ai emprunté l'exemplaire de test, mais j'envisage également de l'acheter. Envisager de l'acquérir est le plus beau compliment que je puisse lui faire.

Cet amplificateur décroche aussi « automatiquement » le label ***Gold Star*** de **Wall of Sound**. Tant pour la satisfaction de l'auditeur que pour le rapport qualité-prix, il n'a tout simplement pas de concurrent direct. Une garantie de deux ans sur l'ensemble de l'appareil (sauf les tubes) constitue un atout supplémentaire très séduisant.

Tri-Cell en est le distributeur canadien ; si, après avoir lu ce compte-rendu, vous souhaitez en acquérir un, je vous conseille de vous précipiter chez le revendeur Fezz le plus proche, car ces petits bijoux risquent d'être très demandés.

Spécifications techniques

o Modèle :	Luna Mini
o Puissance de sortie max. :	2 x 10 W
o Type de circuit :	Classe A
o Impédance de sortie :	4 Ω / 8 Ω
o Entrées :	3 x RCA + 1 x sortie caisson de basses (subwoofer out)
o DHT (1 kHz à pleine puissance) :	< 2,5 %
o Bande passante :	16 Hz – 130 kHz
o Consommation électrique :	100 W
o Poids net :	15 kg

Remerciements : Je tiens à remercier Noam de m'avoir prêté le Fezz Luna Mini pour la rédaction de cet article.